

Brutal, choquant, ce livre ne laissera personne indifférent

PAR ELEONORE DELOYE CARAVATI, ARCINFO 22 NOVEMBRE 2025

Brutal, choquant, ce livre ne laissera personne indifférent

NEUCHATEL Avec «*Noir, pair et manque*», Mary-Jane Monsch signe un roman glaçant qui parle de violences intrafamiliales et de pédocriminalité. Nous l'avons rencontrée.



Avec *Noir, pair et manque*, Mary-Jane Monsch signe un roman glaçant qui parle de violences intrafamiliales et de pédocriminalité. Nous l'avons rencontrée.



Mary-Jane Monsch a basé sa fiction sur ses propres connaissances en psychologie.
Photo Nicolas Montandon

Il est de ces œuvres qui nous marquent à jamais, qui restent gravées dans nos mémoires et qui ravivent de puissantes émotions quand elles se rappellent à notre bon (ou moins bon) souvenir. Ce fut le cas pour nous avec le livre *Noir, pair et manque*, écrit par la Neuchâteloise d'adoption Mary-Jane Monsch et publié aux éditions Sur le Haut.

Inceste et pédocriminalité

Ce roman est une fiction sur les thèmes très sensibles de l'inceste et de la pédocriminalité. Mais Mary-Jane Monsch, dont c'est le premier livre publié, est allée plus loin dans l'horreur en proposant un monologue, celui d'un père de famille qui abuse de sa propre fille. Une plongée glaçante dans un esprit rongé par la perversité.

« Rien n'est totalement explicite et rien n'est pornographique », dit l'autrice. « Ce qui m'intéressait était de comprendre le fonctionnement d'un tel individu. »

Les faits rapportés par le narrateur sont épouvantables. Le pire reste toutefois la nonchalance de son ton tout au long du récit. « C'est un malade, un psychopathe qui pense que son comportement est normal, même s'il fait tout pour le cacher », décrit Mary-Jane Monsch.

« Seuls ses propres sentiments comptent. Il ne ressent aucun amour pour sa femme et ses filles. Elles sont ses possessions. Ces années de torture physique et psychologique sont un jeu pour lui. »

Un miroir du monde réel

Dans le livre, presque aucun nom n'est indiqué et rien ne permet de déterminer une époque ou un lieu précis. « L'universalisme de cette histoire était très important pour moi », explique la Neuchâteloise. « Je voulais que cet homme puisse être notre voisin, notre ami, notre frère et que cela se passe n'importe où, n'importe quand, car c'est le cas en vrai. »

Une fois en face d'elle, il est difficile d'imaginer qu'une femme aussi souriante puisse accoucher d'un monologue aussi indécent.

« En 2009, j'étais à Nice, je travaillais sur un autre roman », nous raconte-t-elle. « A la radio, j'ai entendu un reportage qui disait qu'en moyenne dans une classe, entre un et deux enfants étaient victimes d'abus. »

« Ces chiffres m'ont choquée. Etait-ce possible que pendant mes 30 années en tant qu'enseignante et assistante sociale j'aie pu rater autant de cas de maltraitance ? *Noir, pair et manque* était une façon pour moi d'exorciser ma culpabilité. »

Un texte impubliable ?

En à peine quatre soirées, Mary-Jane Monsch écrit ces 181 pages en se basant uniquement sur ses connaissances en psychologie et son inspiration. Mais ce n'est que 16 ans plus tard, en 2025, qu'une maison d'édition accepte de publier son manuscrit.

« Un jour, une éditrice m'a répondu qu'elle l'avait trouvé intéressant mais qu'elle n'avait pas le courage de le sortir », note-t-elle. « En 16 ans, les choses ont changé et nous sommes obligés de dénoncer les violences intrafamiliales. »

D'ailleurs l'autrice souhaiterait que son livre soit lu dans les écoles, « afin que les adultes puissent mieux détecter les symptômes d'abus sur les enfants ».